

Les chroniques d'Adrien

Le Crâne de Cristal



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Lafleur, Martin, 1999-

Les chroniques d'Adrien : le crâne de cristal

Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-924224-48-9

I. Titre.

PS8623.A358C73 2014 jC843'.6 C2014-940988-5
PS9623.A358C73 2014

Conception graphique de la couverture: M.L. Lego
Dessins du couvert : Bruno Jetté

© Martin Lafleur, 2014

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2014

ISBN: 978-2-924224-48-9

Ce livre est également disponible en format papier

Introduction

Avant de commencer à vous raconter cette aventure, je dois d'abord vous préciser qu'elle se déroule dans la Contrée du Mitan, un territoire composé d'une dizaine de petits royaumes. Au sud, Les Vaux, ma terre natale. Celle-ci est reconnue pour les immenses forêts qui la recouvrent presque entièrement. Sa capitale est Valbataille. Au sud, Les Vaux sont bordés par la mer. Puis il y a le Cormyr, zone assez désertique. Son ancienne capitale est Tilverton, une mine abandonnée. Duatempre, à l'est des Vaux, n'est pas officiellement reconnu comme étant un royaume, mais abrite le petit village des mages. Ce lieu renferme aussi le royaume elfe, La Cour Elfique, dont la capitale est la citadelle Le Las. Au-dessus de La Cour Elfique se trouve le royaume côtier d'Arbrelfique. C'est le royaume qui fournit tous les autres en poissons et en animaux marins. Au nord des Vaux se trouve la région de Kalarien. Sa capitale est Yûlash, laquelle est en ruines et infestée de gobelins. Tout comme le Cormyr, Kalarien est assez désertique, bien qu'on y trouve quelques petits villages ici et là. Le royaume de Cormanthor, plus à l'ouest, a toujours joint Les Vaux en temps de guerre. Il y a de cela très longtemps, les rois de ces deux royaumes ont signé un pacte d'entraide entre eux. La capitale de Cormanthor est Valombre. Juste en haut se trouve Youmlar, territoire nain. Ils ne laissent presque jamais un humain y pénétrer. Tout ce que nous savons, c'est qu'ils creusent d'immenses cités dans les montagnes et que l'architecture est stupéfiante. C'est le royaume le plus proche de la Terre de Feu de Valdague, à l'extérieur du Mitan.

Maintenant que vous avez une bonne idée de la géographie de cette contrée, vous êtes prêts à entrer dans l'histoire.

Bonne lecture...

Adrien Foulon



Chapitre I

L'anniversaire

Ce jour-là, je me réveillai par un beau matin d'été ensoleillé. Moi, prince du royaume des Vaux, venais d'avoir quatorze ans, l'âge requis pour commencer l'entraînement physique d'un apprenti chevalier. Cela faisait six ans qu'à l'école, j'étudiais les mathématiques, le latin et les sciences. Bientôt commencerait mon entraînement pour le combat. Je quittai mon lit à baldaquin et m'habillai convenablement. Puis je descendis les escaliers pour gagner la grande salle. Mon père, le roi Edwin V, ma mère Jehanne et ma petite sœur Alexandrine étaient déjà attablés pour le petit déjeuner.

-Bon anniversaire, mon fils! s'écria joyeusement mon père. Ton entraînement ne débutera que demain, car aujourd'hui, nous célébrons ta quatorzième année de vie, Adrien Foulon! Nous allons manger et ensuite, je vais te montrer tes cadeaux.

Je mangeai mes œufs au jambon et me levai de table pour suivre mon père qui se dirigeait vers l'écurie. Une fois là, il me présenta une jument noire au pelage tout luisant.

-Tu aimes ton cadeau? me demanda-t-il.

-Je l'adore! répondis-je. Elle est magnifique. Je vais l'appeler Ida!

-Viens, ce n'est pas terminé! me signala mon père.

Nous entrâmes dans le château, où il me conduisit à une salle aux murs tapissés. Tout au fond, sur un piédestal argenté, se trouvait une épée incrustée de pierres précieuses.

-C'est... c'est pour moi? lançai-je, émerveillé.

-Tu as tout pigé! Et maintenant, voici ton troisième et dernier cadeau, m'indiqua-t-il tout en se saisissant de l'épée pour l'examiner.

Ce faisant, il fit signe à un serviteur qui passait dans les parages. Ce dernier s'approcha de lui pour s'enquérir de sa demande. Dès que mon père eut terminé de la lui chuchoter, l'homme partit sur-le-champ pour exécuter sa requête, ce qui me laissait quelques minutes pour contempler mon superbe cadeau. L'arme était en argent pur et à chaque extrémité de la garde se trouvaient deux saphirs reliés par un trait d'or. La lame, faite d'acier, était

si tranchante que juste en touchant le plat, mon doigt se mit à saigner. Le pommeau était en argent et un diamant y était incrusté. Je fus tiré de ma contemplation par l'arrivée du serviteur qui tenait un splendide bouclier. Il le tendit au monarque et se retira.

-Voici ton dernier présent, fit mon père en me le tendant.

Il me remit aussi une sangle pour l'accrocher sur mon dos. J'installai l'attache sur celui-ci, y accrochai mon bouclier et adoptai une pose défensive.

-Il te va à merveille!

-Merci beaucoup, père!

-Ce n'est rien, sourit-il. Et maintenant, sors et va profiter de ton anniversaire!

J'acquiesçai et montai dans ma chambre pour y ranger mon épée et mon bouclier. Ceci fait, je décidai d'aller faire un tour à la basse-cour pour voir les animaux. Une fois sorti du château, Hadi, mon chien favori, se précipita vers moi en courant.

-Hadi... j'espère que tu n'as pas fait peur à Elvira ce matin!

Elvira, la chatte préférée d'Alexandrine, avait très peur de Hadi.

-Bon anniversaire, Sire! s'exclama Bathilde, la bassecourrière.

-Bon matin à vous, Bathilde.

-Venez voir, sire, la truie va mettre bas!

Nous accourûmes à la porcherie où la truie accoucha. Un beau petit groin humide sortit de la paille, suivi d'un joli porcelet rose. Il tourna la tête vers nous, intrigué de voir des humains, et se mit à grouiner.

-Comme il est mignon! C'est vraiment un beau cadeau d'anniversaire! Bonne journée, Bathilde!

-À vous aussi, Sire! sourit la servante, heureuse d'avoir pu faire plaisir au prince.

Je me dirigeai ensuite vers l'écurie pour essayer ma nouvelle jument.

-Gontrand, pourriez-vous m'aider? adressai-je, une fois entré dans l'étable, à un laquais qui passait par là. C'est que je n'ai jamais sellé de cheval auparavant...

-Avec plaisir, Sire, agréa le palefrenier.

Une fois qu'elle fut prête, je chevauchai Ida.

-Voulez-vous que je vous accompagne? m'interrogea le serviteur.

-Oui, s'il vous plaît, j'ai encore un peu de difficulté à bien contrôler les chevaux.

Je commençai par trouver difficile de garder mon équilibre. Gontrand, tenant Ida par la bride, s'assurait qu'elle ne dépassât pas le pas. Au bout d'environ une demi-heure, je décidai :

-C'est bon, Gontrand, je peux y aller seul, maintenant.

-Faites tout de même attention et n'oubliez pas de tirer sur la bride pour la faire arrêter! Et joyeux anniversaire, Sire!

-Bonne journée, Gontrand! le saluai-je tout en m'éloignant.

Je sortis de l'enceinte du château et galopai à travers champs. Je me retrouvai finalement dans la forêt, un des endroits les plus éloignés du château que j'eusse visité. Je continuai à trotter entre les arbres, regardant passer les animaux qui couraient, effrayés par mon imposante monture. Je m'arrêtai et sortit un petit cadran solaire de ma besace. Déjà midi! Au moins, je m'étais arrêté près d'un buisson de baies sauvages. J'en cueillis un peu et menai Ida à un ruisseau pour qu'elle s'abreuve. Une fois le petit repas terminé, je remontai en selle et m'apprêtais à aller plus loin quand j'aperçus des traces de pas qui n'étaient pas les miens. J'eus donc l'idée de revenir au château par mesure de sécurité. Une fois de retour, je confiai Ida à un palefrenier qui la conduisit à l'écurie et partis me promener.

-Il fait si chaud! me dis-je à moi-même. Si j'allais me baigner au lac pour me rafraîchir?

J'aimais me parler à moi-même. Puisque je n'avais d'autre ami que les animaux et certains serviteurs personnels, me parler à moi-même me faisait grand bien. Mais en même temps, cela ravivait ma tristesse. Chemin faisant, je pensai qu'il serait ennuyant d'y aller seul. J'allai donc chercher Hadi. Mon chien n'était pas le partenaire idéal pour se baigner, mais je n'avais nul autre que lui, ma mère m'empêchant d'aller au village, endroit parfait pour se faire des amis, sous prétexte que c'était trop dangereux. Mais j'y étais tout de même déjà allé et j'ai trouvé, moi, que c'était là un endroit hospitalier qui fourmillait de vie. Je passai donc à la basse-cour et sortis Hadi de sa niche. Mais voilà qu'il se mit à grogner, mécontent de devoir abandonner son os. Toutefois, lorsque je lui expliquai que je voulais l'emmener au lac, il jappa de joie avant de me devancer de quelques mètres pour ouvrir le chemin. Je dus courir pour ne pas le perdre de vue. Sans m'attendre, dès qu'il aperçut le lac, il accéléra et se jeta à l'eau. J'arrivai, me déshabillai et l'imitai. L'eau était aussi fraîche que transparente. Je fis quelques brasses et rejoignis le

chien qui essayait d'attraper les poissons avec ses pattes. Tout en riant, j'essayai de faire de même. Puis nous fîmes une course et lorsque nous atteignîmes l'autre rive, je me souvins de quelque chose... La grotte derrière la chute. C'était un endroit magnifique. J'y entraînai Hadi. L'endroit n'avait rien de particulier, sinon son ruisseau qui scintillait de mille feux et qui se reflétait dans mes yeux bruns. Quand j'étais petit, j'adorais venir ici avec Alexandrine. Nous y jouions à différents jeux, comme se fabriquer un petit radeau de bois sur lequel nous déposions des brindilles en guise de marins. Nous les mettions à l'eau et chaque fois, nous étions ébahis par la réaction du ruisseau. Comme par magie, ce dernier faisait apparaître des vagues qui s'approchaient des navires pour les renverser. Du coup, les brindilles semblaient se transformer en véritables matelots alors qu'on pouvait voir une voile apparaître sur les navires. Après quoi, les minuscules marins s'affairaient à détourner le radeau de la vague. Un jour, je me souviens que ma sœur et moi nous étions racontés une histoire à même cette caverne, alors que le ruisseau semblait nous écouter. C'est vrai! Quand c'était drôle, il faisait des vaguelettes, quand c'était triste, il demeurait immobile et quand il y avait une intrigue, il s'agitait. Nous n'avons jamais parlé de ce ruisseau magique à quiconque. Je restai plusieurs minutes à me remémorer ces moments puis partis. Je retraversai la chute, montai sur la rive et me rhabillai. Je ramenai ensuite Hadi à sa niche pour le voir aussitôt bondir sur son os. Ceci fait, je me précipitai vers le château.

Dans le hall, c'était très tranquille. Plus qu'à la normale. En entrant dans la grande salle, j'eus la surprise de ma vie. Tous les membres de ma famille, en compagnie d'amis, d'invités et j'en passe, crièrent à l'unisson:

-Joyeux anniversaire!

-Enfin tu arrives, Adrien! lança ma mère. Voilà un bon moment que nous t'attendons! Allez viens... il est temps de manger!

Il y avait sur les tables des salades, des soupes, du cassoulet, des rôtis, des sauces et comme dessert, un gros gâteau avec le mot «Adrien» inscrit sur le dessus. Je m'installai à la droite de mon père qui s'écria:

-Et en avant la musique!

Des musiciens commencèrent à jouer, les danseurs à danser et les troubadours à jongler. Le festin commença sous une musique enjouée et une atmosphère joyeuse. Après avoir bien mangé, je montai me coucher sans mot dire, tout le monde étant trop aviné pour me souhaiter bonne nuit. Je m'endormis rapidement et rêvai que je partais à l'aventure avec quatre

humanoïdes et un humain pour combattre de féroces créatures. J'étais loin de me douter que ce rêve en était un prémonitoire.